



### La versification

#### I. Types de vers

##### A. Décompte des syllabes

Il faut savoir **compter les syllabes** dans un poème. Le mètre varie en fonction du **nombre de syllabes**. Il y a deux règles à connaître :

##### 1. « E » muet

Le « e » à la fin d'un mot n'est **jamais prononcé** sauf quand ce mot est situé à l'intérieur du vers et si le mot qui suit commence par une consonne. Par exemple :

« *Je travaille dur, car j'aime énormément ça* »

Ici le « e » muet est exceptionnellement prononcé car « travaille » est un mot qui est à l'intérieur du vers et que le mot suivant « dur » commence par une consonne.

##### 2. Diérèse

La diérèse ne se compte que quand **il manque une syllabe** pour faire un **compte exact** dans les mètres. Il s'agit de **distinguer**, à la prononciation, **deux voyelles en contact**. Par exemple :

« *Je dirai toujours non à la tentation* »

Au lieu de prononcer tentation en 3 syllabes (ten-ta-tion) on le prononce en 4 syllabes (ten-ta-ti-ion).

##### B. Métrique

12 syllabes = **alexandrin**.

10 syllabes = **décasyllabe**.

8 syllabes = **octosyllabe**.

**Vers libres** = n'importe quelle longueur.

**Verset** = lorsque la longueur du vers ne suit **aucune règle précise**, mais qu'il a un rythme tel qu'on a l'impression que le rythme du vers épouse le souffle de la voix.

##### C. Rythme du vers

Les procédés suivants servent à **mettre un mot ou un groupe de mots en valeur** en lui conférant une place à part.

##### 1. Césure / hémistiche

« *Je travaille dur, car j'aime énormément ça* » = 12 syllabes. On appelle césure, la **coupure au milieu du vers**, après la sixième syllabe (après « car »). Cette césure divise le vers entre **deux hémistiches**.

##### 2. Enjambement

Il s'agit d'un **long prolongement** du sens de la phrase au delà du vers. Exemple :

« Je travaille dur, car j'aime énormément

Le français et surtout la poésie classique »

Le premier vers est prolongé longuement par le deuxième vers qui constitue la fin de la phrase.

### 3. Rejet

Il s'agit d'un **petit prolongement** du sens de la phrase au delà du vers. Exemple :

« *Je travaille dur, car j'aime énormément  
Le français. Et pourtant, ce n'est pas évident* »

La fin du premier vers est située au début du second vers, c'est la partie « Le français » qu'on appelle le rejet, partie qui est donc mise en valeur par l'auteur.

### 4. Contre-rejet

Il s'agit de l'**anticipation** de la phrase au vers précédent. Il s'agit du **contraire du rejet**. Exemple :

« *Je travaille dur, car ça me plaît. Et pourtant  
Ce n'est pas tous les jours évident de bosser* »

La première phrase se termine avant la fin du premier vers. La deuxième phrase commence à la fin du premier vers et continue sur tout le deuxième vers. La partie « Et pourtant » est donc le contre-rejet, mis en avant par l'auteur.

## II. Types de rimes

On appelle **rime**, le retour d'une **même sonorité** à la fin de plusieurs vers. Pour les étudier dans un poème, on analyse leur disposition et leur richesse.

### A. Disposition

Elles peuvent être disposées de **trois façons** :

**Rimes plates (ou suivies) : aabb.**

Exemple : Victor Hugo

« *Seul et triste au milieu des chants des matelots,  
Le soir, sous la falaise, à cette heure où les flots,  
S'ouvrant et se fermant comme autant de narines,  
Mêlent au vent des cieus mille haleines marines* »

**Rimes embrassées : abba.**

Exemple : Lamartine

« *Ramenés par le souvenir,  
Jetant nos regards en arrière,  
Nous mesurerons la carrière,  
Qu'il aura fallu parcourir.* »

**Rimes croisées : abab.**

Exemple : De Nerval

« *Le matin n'est plus ! le soir pas encore :  
Pourtant de nos yeux l'éclair a pâli.  
Mais le soir vermeil ressemble à l'aurore,  
Et la nuit plus tard amène l'oubli !* »

### B. Richesse

La richesse d'une rime est le **nombre de sons qu'ont deux rimes en commun**. Un son n'est pas une syllabe mais est ce qu'on entend en une fois. La richesse ne dépend pas du nombre de lettre.

**Rimes riches** : 3 sons en commun. Exemple attention et passion : s / i / on

**Rimes suffisantes** : 2 sons en commun. Exemple attention et lion : i / on

**Rimes pauvres** : 1 son en commun. Exemple attention et maison : on

## III. Types de strophes

Une strophe est un **ensemble de vers** regroupés et séparés par un **blanc**.

Lorsque les vers sont regroupés par **deux**, on parle de **distique**.

Lorsque les vers sont regroupés par **trois**, on parle de **tercet**.

Lorsque les vers sont regroupés par **quatre**, on parle de **quatrain**.

## VI. Types de poèmes

### A. Formes fixes

Il existe beaucoup de poème à forme fixes mais celui qu'il faut connaître est le **sonnet**. Il se compose de **deux quatrains** et de **deux tercets** (14 vers). Ces vers sont soit des **décasyllabes**, soit des **alexandrins**.

Il existe une **opposition** de thème ou d'idée entre les quatrains et les tercets. Il se termine par une pointe dans le dernier tercet pour créer un **effet de surprise**.

### B. Poèmes en prose

Les poèmes en prose apparaissent au **XIX<sup>e</sup> siècle**. Le premier à avoir créé cette forme de poème est **Aloysius Bertrand** puis il a été très utilisé par Rimbaud, Verlaine, etc.

Il n'y a **aucune règle** dans la forme, dans la métrique : on ressent la **liberté** de la prose mais cela reste de la poésie. On l'identifie rapidement car c'est un petit texte, il y a beaucoup d'**images** ainsi que des **sonorités** et un **rythme** propres à la poésie.